



CULTURE FRANCE

Dansez, maintenant

Plus plasticienne que jamais, la danse contemporaine transforme les corps en signes, qui investissent l'espace tels des caractères typographiques endiablés.

Par Françoise Monnin

CORPS, ACCORDS. Au Bangladesh, la tribu des Manipuri emploie un dialecte tibéto-birman. Chacune des lettres de son alphabet désigne une partie du corps humain. Emblématique de la manière dont les formes des signes sont issues de celles des êtres, cette langue trouve un écho dans les plus pertinentes créations chorégraphiques actuelles. Émaciés ou musclés, leurs danseurs subliment les articulations de leurs anatomies, nous invitant à les contempler tels des caractères typographiques en trois dimensions, et en mouvement.

Alliant le plaisir de la contemplation à la tentation du décryptage, ainsi, cet automne, la plasticienne suisse Alexandra Bachzetsis fait évoluer des adolescents explorant des postures, interroge celles de la gymnastique et revisite le langage corporel populaire. Tandis qu'à Villeneuve-d'Ascq, une passionnante exposition explore les liens entre la danse et les gestes involontaires, depuis les premières études scientifiques consacrées à l'hystérie (1870) jusqu'aux performances des années 1970, en passant par les pas de Vaslav Nijinski et ceux de Charlie Chaplin. Trois cents œuvres modernes, contemporaines ou brutes permettent d'envisager les coups de pinceau ou de crayon tels des coups de... ballet!

Et pour prendre à bras le corps la chorégraphie du XXI^e siècle, rien de tel qu'une immersion au Festival d'Automne parisien combinant expositions et arts plastiques, performances et chorégraphies, théâtre aussi, le tout à la gloire des formes prolongeant les corps, et des corps incarnant des formes. Parmi la centaine de rendez-vous proposés, au fil des rues de la capitale, à suivre notamment : *Slow Walk*, ballet signé A. T. de Keersmaeker, qui propose de "ressentir la marche comme un mouvement chorégraphique". Tandis que les intellectuels ne jurent que par transversalités et hybridations, percevoir nos enveloppes charnelles tels des outils, propices à l'invention de vocabulaires inédits, constitue une superbe invitation à mettre nos existences en mouvement. ■



A body in motion

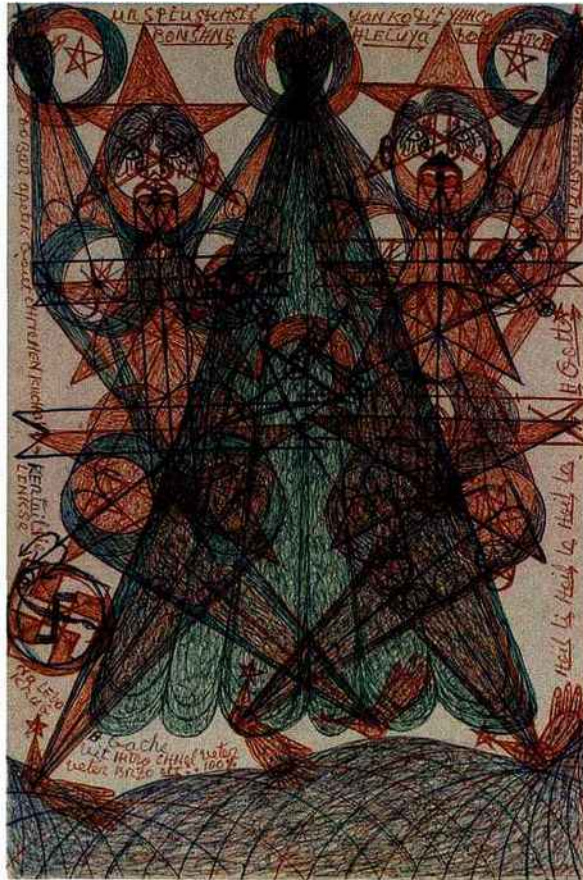
MORE SCULPTURAL THAN EVER, CONTEMPORARY DANCE TRANSMUTES THE HUMAN FORM INTO A KINETIC, EXPRESSIVE SET OF SIGNS AND SYMBOLS.

In the language of the Manipuri tribe of Bangladesh, each letter designates a part of the human body. Emblematic of the formal correlation between symbols and living beings, this phenomenon finds resonance in recent choreographic creations.

In the performance presented by the Swiss artist Alexandra Bachzetsis as part of her exhibition "An Ideal for Living" at the Centre Culturel Suisse in Paris, teenagers explore postures and reinterpret everyday body language. In parallel, "Danser Brut" in Villeneuve d'Ascq retraces

the links between dance and involuntary movements, from the earliest scientific studies on hysteria (1870) to Nijinski, Charlie Chaplin, the performance art of the 1970s...

Among the dozens of events offered by Paris's Festival d'Automne, "Slow Walk," a ballet by Anne Teresa De Keersmaeker, invites us to "experience walking as a choreographic movement." Perceiving the physical self as a tool for inventing new vocabularies becomes a superb pretext for transcribing human existence into gesture. ■



De haut en bas: Bonsang, Janko Domsic, vers 1978. Hate. Tentative de duo avec un cheval, Lætitia Dosch, 2018. Les vagues, Noé Soulier, 2018.
Page de gauche: An Ideal for Living, Alexandra Bachzetsis, 2018.



PHOTOS BLOMMERS & SCHUNIM - LAM, VILLENEUVE D'ASCOIC, DUBART - DOROTHEE THEBERT FILIGRE/FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS - PIERRE RICCI/FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE, dans tout Paris, jusqu'au 31 janvier 2019. festival-autome.com

ALEXANDRA BACHZETSIS-ESCAPE ACT, performance dans le cadre de l'exposition "An Ideal for Living", au Centre culturel suisse jusqu'au 9 décembre. 32-38, rue des Francs-Bourgeois, Paris III^e. ccs.paris.com

DANSER BRUT, jusqu'au 6 janvier 2019 au LaM (musée d'art brut, moderne et contemporain) à Villeneuve-d'Ascq. musee-lam.fr

